

Vire Napule(Voir Naples)

À bord de ton vaisseau l'âme qui vagabonde
Se rappelle l'histoire de l'antique rivage
Quand ici expira Parthénope dans l'onde
Tu naquis à l'azur ...

Naples aux palais, orangeries et plages,
Entourée des ilots de grappes et vignobles
Sous ton ciel vaste et pur qu'embrase le Vésuve
De son regard sur l'aube de la mer ...
Vire Napule....

Les façades voient tout, des linges s'y suspendent
Le vent s'accroche là pour rire sous les voûtes
Corbeille bien remplie de parfums, d'appels et de couleurs
Car à Naples résonne la voix de cent mille coeurs

Ton visage est la terre enrichie de paroles
Du désir du partir, des couches de patience
Et les rides se comptent sur ta peau de soleil
Naples où se ressemblent les rires et les pleurs

Vire Napule... avec toi...
Naples nocturne qui attise l'horizon
Où l'amour est en éveil
Mais voici un homme un bouquet à la main:
Il te fait Reine pour nous charmer d'amour.

Vire Napule...avec toi...

Basgiu di Barcelona (Baiser de Barcelone)

Ici la Catalogne veut défier le futur
Les places sont aux vents, aux idées et aux rêves
L'or et le sang portent aux balcons l'emblème
Les couleurs de l'espoir

En toi se sont mêlées la nuit et la lumière
Pour inventer le jour et avaler le temps
Les blessures se sont tues à l'envol de ta voix
Et des milliers de gens s'en vont tisser ta geste

Baiser de Barcelone
Comme un soleil qui ne veut décliner
Danse de Barcelone
Sur l'immense levée qui s'offre des ramblas

Tu cherches ton silence dans le regard des femmes
Souvenir de ces peintres pleins de folle ferveur
L'utopie s'est dressée comme le fronton des temples
Un poème de pierre qu'ourle l'inachevé

Céramique bleu de vague
Cris de guitares emportées
Sirènes engourdies par le vin et les chants
Tu es morte Phénix et tu renaiss plus belle
Etoile de Barcelone

Baiser de Barcelone
Comme un soleil qui ne veut décliner
Danse de Barcelone
Sur l'immense levée qui s'offre des ramblas

Ballu magu. (Danse de mages)

Le dernier rai s'enterre
Je m'unis à ta nuit...
Un premier baiser, une grâce ...

Quand ta voix se déploie
Que ton air amoureux
Dans la vie fait son jeu
Le soleil bat de plomb...

Ta caresse m'apaise
Où s'épaissit le temps
Sous la voûte étoilée
Naissent mille promesses

Danse de mages
Qui embrase l'éternité
Aux portes de la vie
Mon ciel mon souffle
La douceur de mon rythme

Je m'unis à ta nuit
Et je bois à ta source...
Un soleil bat de plomb
Dans mon désert aride ...

Voyageurs sur la terre
Nous creuserons les chemins
Et porterons nos pas
Aux plus lointains confins...

Et je bois à la source
De ton cours goulûment...
Un soleil bat de plomb
Dans mon désert aride ...

Danse de mages
Qui embrase l'éternité
Aux portes de la vie
Mon ciel mon souffle
La douceur de mon rythme .

De Buenos Aires

Buenas noches Buenos aires
Je me m'emplie de ta vie
En las cuadras le coeur bat
La mémoire du tango

Paradis ou enfer
Entre mort et chanson
L'âme se ressource
Quand vient l'heure de la danse

Fuente de la palabra
En la sangre en la vida
Et le poète invente
Las estrellas y la luna
De Buenos Aires

Dans les cendres de la haine
Dans l'histoire à réparer
Tu as retrouvé ta voie
Elle naît du mot liberté

Lorsque deux ombres s'enlacent
Monte la fièvre de la ville
Un voyage sans rivage
Quand vient l'heure de la danse

Le silence s'improvise
Au souffle d'un bandonéon
Il chantera mon départ
Tangueando mi corazon

Fuente de la palabra
En la sangre en la vida
Et le poète invente
Las estrellas y la luna
De Buenos Aires

Criss-crossing

Ces élans sont d'azur
De cieus venus d'ailleurs
Des exils rudoyés
Sur la mer de mémoire
Aux éclaboussesments
De gouffres tout de sels

Vogue et vogue
En labourant les flots
Vogue et vogue
Criss-crossing
I'm criss-crossing the sea
Criss-crossing
I'm criss-crossing away

Les désirs du voyage
Des bouches les avalent
Des abîmes sans fond
La mer m'a entraînée
Qui me rend au rivage
Tandis qu'un air m'obsède

Mais je suis un marin
Auprès des camarades
Nous savons où passer
Sur nos coques hardies
Pour dénicher les rêves
Qui portent à l'infini

Criss-crossing
I'm criss-crossing the sea
Criss-crossing
I'm criss- crossing away

Partir avec toi ma soeur
Où nichent les oiseaux
et battent les voilures ...
Criss-crossing...

Istanbul, Istanbul...

Majestueusement s'ouvre la porte bleue
Comme un viaduc lancé autour du monde
Istanbul
Un bout de moi, un bout de toi
Et une odeur de sel par-dessus les deux rives
D'Istanbul

Ici je vois se dresser les sept collines
Les couronnes au ciel des cyprès et des palmes
Istanbul
Tu es là à l'éveil d'un chant enrôlé
Des cris d'oiseaux aux ailes infinies
Istanbul

Istanbul Istanbul...Istanbul

De quelle mer sont les hommes de ta terre
Di quelle terre sont hommes de tes mers
Istanbul
Je sens résonner ici des rythmes nés
De savoirs raffinés et d'inspiration noble
Istanbul

Fleur épanouie face au soleil
Ici je ressens le désert et des parfums opiacés
Istanbul
Qui donc est cet artiste fou
Qui terrassé par l'amour t'a revêtu d'or
Istanbul

J'entends s'entrechoquer les heures dans la rue
Le port et le fleuve
D'Istanbul
En vain retentit l'appel familier
Quand la lumière décline
Sur Istanbul...

Istanbul Istanbul...Istanbul

Hè a terra (Voici la terre)

Voici la terre
Des aubes tant aimées
La terre
Où l'on songe
La terre
Du silence

Voici la terre
De la pierre bleue
La terre
Où fait ses plis le sable
La terre
Où l'amour est vainqueur

La terre qui s'enhardit
Dans le rire champêtre
Lorsque se tait
La lumière du feuillage

Voici la terre
De toutes les vendanges
La terre
De ces lourdes racines
Qui s'offre
Au souvenir

Terre comme un écho
De la fierté des cimes
Terre du monde entier
Aux couleurs de l'espoir
Terre superbe
Drapeau...

C'est la terre
À la voûte étoilée
La terre
De nos vieux murs
La terre
Un chemin dans la chaux

C'est la terre
De l'onde douce amère
La terre
Dont l'écume rugit
Et porte aux horizons...

Medina di notte (Nuit de Medina)

Le monde se déplace
Sur un air de Medina
L'air dilue des parfums
Dans un instant de cèdre
La lune s'est repue
De la chair de ses fruits
Et chantent les marchés
Gourmands de sa clarté

Sous la voûte l'orient
Dit l'antique légende
Et l'esprit va et vient
Au rythme de l'orient
Sous la voûte l'orient
Dit l'antique légende
Au va-et-vient des gens...

Litanies libérées
Par la voix des enfants
Et suspendues aux cieux
Pour les tirer chez nous
Indolents bédouins
Au fond de leurs mesures
Ils ont laissé le rêve
Dans l'océan des sables

Et le sirocco pleure
Des larmes d'or aux dunes
Tandis que la nuit crie
Ses couleurs bariolées
Et la lumière qu'agite
Le sirocco des dunes
Tandis que la nuit s'ouvre...

Sous la voûte l'orient
Dit l'antique légende
Et l'esprit va et vient
Au rythme de l'orient
Sous la voûte l'orient
Dit l'antique légende
Au va-et-vient des gens...

Bastia Batticori

Il est vain de conter les élans de mon cœur
Lancés à la poursuite, un à un, de tes yeux,
Un nouveau jour est né, surgissant de ta voix
Qui réveille l'écho d'un passé déjà loin.

La place était si blanche et tu l'as traversée...
La palme du soleil ne voulait s'arrêter :
Un sourire a éclos à l'orée du sommeil,
Alors est apparu l'arc-en-ciel de nos jours.

La guirlande des ans n'a rien pu altérer :
Si nos pas sont plus surs, plus friable est la sente.
Où nous sommes allés, ne le dis à personne,
Car un ciel envieux nous jetterait un sort.

Comment peut le soleil se coucher malgré nous ?
Il serait fou s'il restait sourd à ce sourire
Qui embrase ta lèvre après le crépuscule ?

(traduction : François-Michel DURAZZO)

Per të Ghjerusaleme (Pour toi Jerusaleme)

Le vent se lamente
Solennelle cité
Je me souviens de toi
Aux portes du matin
De tes murs de chaux
Aux bouffées de lumière
Avec tes chants célestes

C'est tout ou rien
Pour toi Jérusalem
Temple ou trésor
Poussière et or Jérusalem
C'est tout ou rien
Pour toi Jérusalem
Montagne ardente
Jérusalem

Ici tous sont venus
Dans la fascination
De la prière ou du meurtre
Port éternel
Pour un destin à faire
Des peuples et des armées
Et un Dieu à trouver

Les rois sont endormis
Dans les bras nus des fées
Qui veillent sur le destin
D'un monde qui s'égaré
Les rois sont endormis
Attendant l'avènement de paix

C'est tout ou rien
Pour toi Jérusalem
Temple ou trésor
Poussière et or Jérusalem
C'est tout ou rien
Pour toi Jérusalem
Montagne ardente
Jérusalem

Reame biancu (Royaume blanc)

L'hirondelle a laissé
L'onde posée sur le fil
Le bassin est verdâtre
Et la lumière se fige
Les nuages se gonflent
Et les crues chanteront
Au son des prières montées
De ces tissus légers

C'est un monde endormi
Au bercement de l'onde
Sous l'Himalaya où la neige se fige
C'est un monde endormi
Au bercement de l'onde
Et vers l'Himalaya s'éclaire Shamballa

Quand prend de la hauteur
Dans ce royaume sans tache
Le frémissement des voix
Chantant la liberté
L'atmosphère est légère
L'air s'enveloppe
D'espérance et de foi
Où porte le silence

Homme des sommets
Ton chant rime avec paix
Homme des sommets
Ton pays embrasse
L'immensité

C'est un monde endormi
Au bercement de l'onde
Sous l'Himalaya où la neige se fige
C'est un monde endormi
Au bercement de l'onde
Et vers l'Himalaya s'éclaire Shamballa

Isula sî (Tu es l'île)

Crevasses
Aux gerçures des lèvres
Chaleur de tes paumes salées

Onde
Fouillant la terre
Dans un lit profond
Tu cours è tu danses

Tu es l'île
De la parole
Tu es l'île
Discrète et secrète
Tu es libre
Ancrée dans mon esprit

Danse
Dans l'écho lumineux
La fièvre de l'exil
À la douceur fruitée

Abîme
Visage des voyages
Des horizons de cri
Aux voilures en lambeaux

Tu viens de loin
Du commencement
Des crépis lumineux
Le vrai Midi
Toujours recommencé

Tu es l'île
De la parole
Tu es l'île
Discrète et secrète
Tu es libre
Ancrée dans mon esprit

Granitule

Les cortèges s'enroulent
Dans un sens et dans l'autre
Les cortèges s'enroulent
Au déroulé du temps
Les cortèges s'enroulent
Dans un sens et dans l'autre
Les cortèges s'enroulent
Au déroulé du temps
Tournent comme les chants
Qui nous rendent à l'enfance

Au cœur d'une chanson
Qui tourne et puis retourne
Et retentit en moi

Les cortèges s'enroulent
Rappelant le départ
Les cortèges s'enroulent
Rappelant la naissance
Planant sur la douceur d'un sein
Où notre être se couche

Au rythme régulier de ce qui passe
Traînant son grondement...

Dans la chanson
Qui tourne et retourne
Et résonne en moi.

Traductions : Jacques Thiers